Association Bernard Gregory

Mars 2010

#25

Docteurs&Co

Le magazine des jeunes docteurs qui choisissent l'entreprise

Dossier

Que faire avec un doctorat en chimie ?

Mode d'emploi

Comment réseauter utile

Sommaire

3 Tendances

Docteurs aquitains : quel devenir ?

4 Sur le Web

5 Dossier

Que faire avec un doctorat en chimie ?

Nous vous donnons des pistes pour mieux prospecter le marché de l'emploi en Europe et trouver des idées de métiers en dehors de la recherche privée.

10 Mode d'emploi

Comment réseauter utile

11 Connaître l'entreprise

Être docteur-conseil

12 Parcours

François Roy, chargé d'affaires dans un incubateur

Partenaires de diffusion

Docteurs&Co est édité par l'Association Bernard Gregory - 239, rue Saint-Martin 75003 Paris - 01 42 74 27 40 - www.abg.asso.fr - Directrice de la publication : Martine A. Pretceille - Rédactrice en chef : Evelyne Jardin (evelyne.jardin@abg.asso.fr) Abonnements : Marie-Françoise Moselle (marie-francoise.moselle@abg.asso.fr) - Illustration de couverture : Chassenet / SoFood - Conception-réalisation : VERBE
ISSN 1766-974X. Imprimerie Realgraphic - 90003 Belfort Cedex

Édito

© D.R.

Igor Tkatchenko
Secrétaire général de la Société Chimique de France

Lorsqu'il a soutenu sa thèse, les premiers regards d'un docteur en chimie pour trouver un emploi se portent sur la R&D des grands groupes s'il envisage une carrière dans l'industrie ou vers les grands centres de recherche (CNRS, Inra, Inserm, universités) pour une carrière en recherche académique. Les uns et les autres au sortir de trois ans de recherche pensent recherche… Ils viennent de se former à une dure école qui leur a appris l'initiative, l'autonomie, la précision, l'exigence, la ténacité, la communication, le regard critique pour le plaisir du travail bien fait.

Ces qualités, qui sont celles d'un chercheur, seront utiles pour toutes les carrières que les jeunes docteurs choisiront. Lors de la recherche de leur premier emploi, les jeunes doivent être convaincus qu'ils offrent leurs services à l'entreprise. Cette offre de services est à même de rencontrer un écho favorable dans des PME-PMI, première source d'emplois actuellement. Trop souvent, par méconnaissance de ce tissu industriel, les jeunes docteurs n'osent pas rechercher les PME-PMI qui ne sont pas étiquetées « chimie » mais qui ont besoin de chimistes. De même, ils n'osent pas sortir des voies royales de la recherche pour s'aventurer dans les chemins de la production, de la propriété industrielle et des brevets, de la communication scientifique, du journalisme… dans l'Hexagone et hors de ses frontières. Ouvrir des voies de réflexion, des pistes de recherche d'emploi autres, tels sont les objectifs de ce dossier.

Telles sont aussi les aides que l'ABG et la Société Chimique de France, qui ont signé un accord de partenariat, s'efforcent de leur apporter dans leurs structures respectives.

Contact : www.societechimiquedefrance.fr

Docteurs aquitains : quel devenir ?

L'Observatoire régional des parcours étudiants aquitains (ORPEA) a réalisé en 2008 une enquête très détaillée sur les docteurs diplômés en 2005. Résultats.

359 docteurs issus de l'université de Bordeaux, de l'Institut de sciences politiques et de l'université de Pau ont répondu à un questionnaire envoyé au printemps 2008. Après une étude détaillée de leur parcours doctoral (mode de financement, expérience d'enseignement pendant la thèse…), leur insertion après la thèse a été passée au peigne fin.

Quel emploi ?

6 docteurs sur 10 ont présenté leur dossier au Conseil national des universités (CNU) dans l'objectif d'être qualifiés afin de pouvoir se positionner sur des postes de maître de conférences. Seulement 23 % se sont présentés dans un organisme de recherche, un peu plus dans les sciences dites exactes, où les organismes (CNRS, Inra, Inria, Cemagref, etc.) et les postes sont plus nombreux qu'en lettres et sciences humaines. L'enseignement supérieur et la science, publics ou privés demeurent la principale voie d'insertion d'un docteur : 77,2 % des docteurs aquitains en sciences dites exactes ont embrassé ces métiers (contre 68,4 % pour les docteurs en LLSHS). À noter que les docteurs en droit, économie et gestion sont proportionnellement les plus nombreux à avoir quitté la recherche et l'enseignement ; 18,9 % des docteurs en emploi issus de ces disciplines exercent une profession libérale (contre 3 % en moyenne pour l'ensemble des docteurs).

En passant par le chômage

Entre 2005 (année d'obtention du doctorat) et 2008 (année de l'enquête), 95 % des docteurs aquitains ont occupé un emploi, et le délai d'obtention de cet emploi a été supérieur, en moyenne, à six mois. Il ne faut donc pas se décourager au bout de trois mois de chômage. La crise étant passée par là, il est fort probable que les délais d'insertion se soient malheureusement allongés en 2009. De plus, précisent les auteurs, *« à la date de l'enquête, plus de 8 docteurs répondants sur 10 (soit 300 individus) sont en emploi. 13 répondants ont un emploi mais recherchent un nouveau travail. 22 répondants recherchent un emploi et seuls 4 individus poursuivent des études. À noter qu'en LLSHS, les demandeurs d'emploi sont proportionnellement plus nombreux (11%) que dans les autres disciplines »*. Cette dernière tendance régionale rejoint la tendance nationale.

Quel statut ?

« Près de 9 répondants en emploi sur 10 occupent un poste de cadre et profession intellectuelle supérieure. En LLSHS, on observe un certain déclassement puisque seulement 71% des répondants appartiennent à la catégorie des cadres. Donc, les docteurs en LLSHS s'insèrent plus difficilement et dans de moins bonnes conditions que les autres docteurs. »

Aquitains pour toujours ?

74 % des docteurs formés en Aquitaine travaillent en France, les autres ayant soit regagné leur continent d'origine (Afrique en premier lieu), soit étant partis en post-doc (États-Unis, Royaume-Uni, Canada).
Au final, un tiers des docteurs sont restés en Aquitaine, l'Ile-de-France captant une partie importante des docteurs formés en Aquitaine.

Dr Evelyne Jardin

Contact : muriel.savarit@univ-bordeaux.fr

Dans le numéro de juin de *Docteurs&Co*, nous vous proposerons une sélection de sites Internet pour prospecter le marché de l'emploi aquitain.

Où travaillent les docteurs formés en Aquitaine ?

	Enseignement supérieur	R & D (public)	R & D (privé)	Éducation primaire et secondaire	Autre
CDI	24,2 %	6,1 %	37,4 %	2 %	30,3 %
Fonctionnaire	72,1 %	11,6 %	2,3 %	9,3 %	4,7 %
Profession libérale	11,1 %				88,9 %
ATER, vacataire, autre CDD	35,6 %	24,4 %	11,1 %	4,4 %	24,4 %
Post-doc	23,6 %	70,9 %	5,5 %		
Total répondants	39,5 %	22,4 %	16 %	4,1 %	18 %

Source : ORPEA, Enquête sur le devenir au 1er avril 2008 des docteurs ayant soutenu leur thèse en 2005, juin 2009. Échantillon : 359 docteurs diplômés en 2005 enquêtés en 2008.

Zoom sur la Suède

Avec 3,9 % du PIB investis en R&D (2007), dont seulement 0,93 % sur fonds publics et 54 175 chercheurs, soit plus de 12,7 chercheurs pour 1 000 emplois (contre 7 en France), la Suède est « Research Friendly ». Voici quelques pistes sélectionnées par le service scientifique de l'ambassade de France en Suède pour mieux préparer votre mobilité.

Portail suédois pour la mobilité des chercheurs

www.eracareers.se

Vous cherchez un emploi en Suède ? Rendez-vous sur The Researcher's Mobility Portal Sweden, rubrique « Research Jobs ». Parallèlement, il existe d'autres opportunités de mobilité avec le nouveau programme international Postdoc FAS Marie-Curie. Vous pouvez également utiliser les moteurs de recherche Eniro et DN, où des offres d'emploi sont publiées… malheureusement en suédois.

Prix franco-suédois pour les jeunes chercheurs

www.afsr.se

L'association franco-suédoise pour la recherche (AFSR) promeut depuis 1967 la coopération scientifique et technique entre la France et la Suède. Elle est financée par des donations versées par une quarantaine d'entreprises françaises et suédoises à sa fondation industrielle.
En 2009, avec l'ambassade de France en Suède, et grâce au soutien financier de L'Oréal, d'Alstom Power et de la fondation, la première édition du prix franco-suédois de l'excellence scientifique destiné aux jeunes chercheurs (doctorants ou post-doc) a été lancée. Trois jeunes lauréats ont été primés. Peut-être vous cette année ?

MediconValley

www.mediconvalley.com

Créé en 1997 en collaboration avec le Danemark, ce cluster binational implanté dans la région transfrontalière de l'Oeresund s'étend de Copenhague à Lund. Il ne regroupe pas moins de 140 sociétés de biotechnologie, 70 entreprises pharmaceutiques, 130 sociétés de techniques médicales, 15 organisations de recherche clinique, 26 hôpitaux universitaires et 12 universités.

Kista Science City

www.kista.com

Spécialisé dans le secteur des technologies de l'information et de la communication, Kista Science City réunit plus de 500 entreprises, dont le leader national Ericsson ainsi qu'IBM, Microsoft et Nokia. Plus de mille chercheurs y travaillent en collaboration avec l'université de Stockholm et le Royal Institute of Technology (KTH-ICT).

Vinnova

www.vinnova.se

Dirigée par le Dr Charlotte Brogren (ex-responsable de la R&D de la société suédoise Asea Brown Boveri [ABB] spécialisée dans les technologies de l'énergie et de l'automation), cette institution gouvernementale vise plus particulièrement à soutenir la R&D dans l'ingénierie, les transports et les communications ; à stimuler la participation suédoise dans les programmes européens et à favoriser l'échange d'expériences dans le domaine de l'innovation. Notez que les clusters, au nombre d'une centaine pour tout le pays, sont du ressort de Vinnova, de Tillväxtverket et des collectivités locales.

Classement des investissements de R&D en Suède

http://iri.jrc.ec.europa.eu

Depuis 2004, la Direction générale de la recherche de la Commission européenne publie un classement mondial des entreprises qui investissent le plus en R&D. En 2008, trois entreprises européennes figuraient parmi les dix meilleures : Nokia (passée de la 17e à la 5e position par rapport à 2007 !), Volkswagen (de la 14e à la 9e) et Daimler (10e).
La première entreprise française, Sanofi-aventis, arrivait en 11e position.En Suède, le trio de tête était tenu par Ericsson (télécom), Volvo et Scania (automobile). Dans les secteurs des biotechnologies et de la pharmacie, vous découvrirez peut-être les entreprises Biovitrum, Meda, Q-Med, Active Niotech, Karo Bio, Orexo, Bioinvent, DiaSorin, Bioxell, Newron Pharmaceuticals ; et dans celui de la chimie : Nolato, Polynt, Isagro.

Et pour les sciences humaines

www.rj.se

La Fondation Riksbankens Jubileumsfond pilote le programme Flexit qui soutient des chercheurs menant des investigations en dehors du milieu académique.
À l'automne 2009, les entreprises Ericsson, Good Old, NCC, Västerbottens-Kuriren et l'association IOGT recherchaient des cerveaux pour phosphorer sur des thématiques aussi variées que l'utilisation des réseaux sociaux virtuels ou sur le devenir de la presse imprimée…

Clarisse Faria-Fortecoëf et E. J.

Contact : sciences@ambafrance-se.org

© Chassenet / SoFood

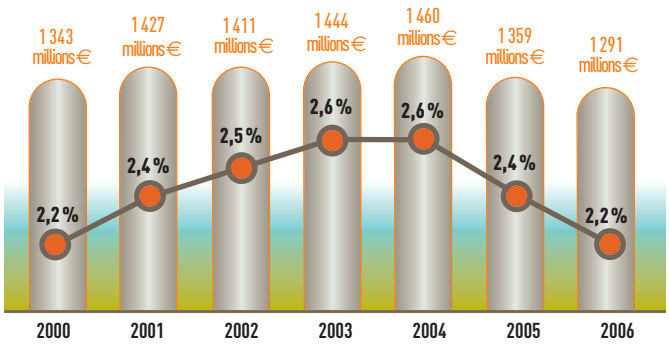
- Chimie et chimistes en chiffres Page 6
- Prospecter le marché Page 7
- Ils ont quitté la recherche Page 8

Que faire avec un doctorat en chimie ?

Bien sûr, votre doctorat en poche, vous penserez rejoindre le centre de Recherche et Développement (R&D) d'un grand groupe industriel, mais il faudra aussi élargir vos recherches d'emploi aux PME en France et hors de nos frontières. Sans oublier de vous imaginer exercer un métier hors de la R&D qui mobiliserait vos connaissances pointues et vastes… Dans ce dossier, nous vous donnons quelques pistes pour mieux prospecter le marché de l'emploi avec votre doctorat en chimie.

Chimie et chimistes en chiffres

Les dépenses de R&D de l'industrie chimique en France en pourcentage du chiffre d'affaires



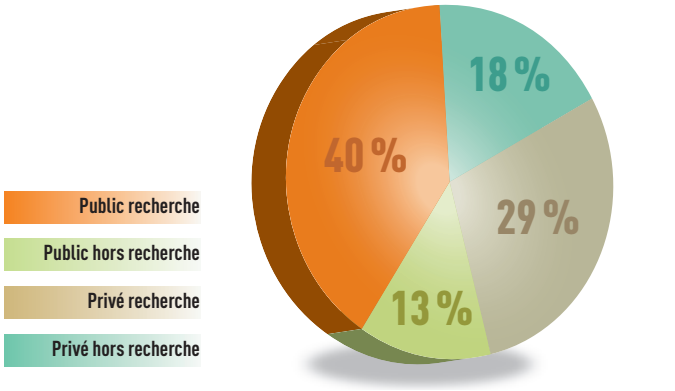
Source : ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, SESSI

L'industrie chimique française, avec des groupes tels que Air Liquide, Arkema, Rhodia, SNPE et Dynastion, occupe le 2e rang au niveau européen (derrière l'Allemagne) et le 5e au niveau mondial (derrière les États-Unis, le Japon, l'Allemagne et la Chine). « *Pour maintenir à flot la fabrication de produits performants, les investissements en R&D sont en effet incontournables. Malheureusement, l'évolution en France ne va pas dans le bon sens* », pouvait-on lire dans le magazine *L'Usine Nouvelle* au printemps 2009. En effet, si l'on regarde l'évolution du ratio dépenses de R&D sur le chiffre d'affaires (CA), on constate une baisse depuis 2004 (*cf. graphique ci-dessus*).

Jusqu'à présent, la R&D de l'industrie chimique employait 11 914 personnes, dont 4 636 chercheurs. Un nombre non négligeable de docteurs (cf. *graphique ci-contre*) s'insérait dans ces centres de R&D, et d'ailleurs la convention collective nationale des industries chimiques fait explicitement référence au doctorat (et elle est la seule) dans la partie traitant des classifications applicables aux ingénieurs et cadres. Il est précisé dans cette convention que si le docteur met en œuvre ses connaissances dans le cadre de ses fonctions, l'emploi qu'il occupera sera nécessairement de niveau cadre. De plus, son coefficient au sein de la catégorie « ingénieur et cadre débutant » sera majoré. En d'autres termes, les années de doctorat sont reconnues comme une expérience professionnelle.

Source : Union des industries chimiques, « La chimie en lumière », *Rapport d'activité 2008.*

Les débouchés des docteurs en chimie en France



Source : Julien Calmand & Jean-François Giret, Rapport final sur l'insertion des docteurs issus de la génération 2004, Céreq, juin 2009.

Selon les statistiques du Céreq, 16 % des docteurs en chimie diplômés en 2004 étaient encore au chômage en 2007. Parmi les actifs occupés, 40 % étaient dans l'enseignement supérieur et la recherche publics ; 29 % occupaient un poste dans la R&D et 18 % hors de la recherche, dans le privé (*cf. graphique ci-dessus*).

Selon les statistiques de l'ABG, en 2008, plus de 60 % des docteurs en chimie inscrits à l'association et ayant décroché un CDI (contrat à durée indéterminée) dans le privé n'étaient pas passés par un CDD (contrat à durée déterminé) auparavant. Malheureusement, en 2009, la crise a produit ses effets : le recrutement en CDD s'est développé dans le privé pour les docteurs.

Source : « L'ABG sort ses chiffres », Docteurs&Co n° 20, *décembre 2008.* *« L'emploi des docteurs gagné par la crise »,* Docteurs&Co n° 24, *décembre 2009.*

Prospecter le marché

Bien sûr, on peut tenter de rejoindre les poids lourds de la chimie minérale (Air Liquide, Arkema, Solvay…), de la pétrochimie (Total, Exxon…), des matières plastiques (Basell, Solvin France…) ou de la chimie fine (Rhodia, Clariant France, SNPE, Cognis…) mais, chers docteurs, pensez aussi aux entreprises de taille intermédiaire (ETI), car plus d'un millier emploient un chercheur.*

1/ Utiliser les bases brevet

Dans la CVthèque de l'ABG, j'ai sélectionné le CV d'un docteur en chimie organo-métallique spécialisé dans la synthèse, la structure et la réactivité de la borane. En entrant « borane » dans la base brevets « France » d'Espacenet, j'ai obtenu 93 structures déposantes et j'ai pu repérer les entreprises suivantes : PPG, Total, Poudres et explosifs. En étendant la recherche au niveau mondial, j'ai obtenu plus de 1 600 résultats !
À vous d'entrer vos mots-clés.

2/ Repérer des entreprises en France et à l'étranger

www.docteurs-chimie.org
Ce nouveau et incontournable site comporte des actus et des infos sur « comment faire une thèse », « trouver une école doctorale »… et un emploi, en lien avec le site de l'association Bernard Gregory. Consultez aussi les rubriques « services », « liens utiles » et « autres liens utiles ».

www.societechimiquedefrance.fr
À la Société Chimique de France, une mission accompagne les docteurs en recherche d'emploi.

www.uic.fr
Surfez sur l'annuaire des entreprises adhérentes à l'Union des industries chimiques.

www.cosmetic-valley.com
De nombreuses PME sont membres d'un pôle de compétitivité. Par exemple, la chimie lyonnaise est fédérée au sein d'Axelera, la cosmétique au sein de Cosmetic Valley. Sur ce dernier, surfez sur les annuaires et sur l'« Espace emploi », où sont affichées quelques offres en R&D.

www.enseignementsup-recherche.gouv.fr
Sur le site du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, téléchargez la liste des entreprises incubées, dont beaucoup appartiennent au secteur des biotechnologies et du génie chimique.

www.axelera.org
Sur le site du pôle de compétitivité Axelera, jetez un œil à la rubrique « international », où des clusters partenaires sont répertoriés… ainsi que leurs adhérents.

http://chemistry.rsc.org
Quelques offres d'emploi sur le site de la Royal Society of Chemistry en entreprise et dans le milieu académique.

http://portal.acs.org
La rubrique « Careers » de l'American Chemical Society regorge d'informations : salaires, métiers, portraits.

www.earto.org
L'EARTO rassemble plus de 350 centres de recherche industriels et technologiques en Europe. Dans « About RTOs », cliquez sur « List of members » pour les découvrir, certains sont des entreprises.

3/ Lire la presse

www.usinenouvelle.com
Sur le site du magazine *L'Usine Nouvelle*, si vous tapez « chimie », vous allez glaner près de 5 000 articles dont beaucoup portent sur les entreprises.

4/ Fréquenter des salons professionnels

www.in-cosmetics.com
Le Salon international des ingrédients pour les cosmétiques et les produits de beauté se tient cette année Porte de Versailles, à Paris, du 13 au 15 avril. Il fêtera ses 20 ans. À ne pas manquer.

www.forumlabo.com
Le forum Labo & Biotech se tiendra du 1er au 4 juin 2010, Porte de Versailles à Paris. L'ouverture au secteur du process permettra de couvrir la totalité des applications, de la recherche à l'analyse en ligne. Vous pourrez y rencontrer les entreprises spécialistes de ces domaines d'activité propres au monde des sciences de la vie, de l'environnement, de l'industrie et de l'agro-alimentaire.

5/ Réseauter

N'hésitez pas à vous inscrire sur les sites Viadeo ou LindekIn *(cf. l'article page 10)*. Par exemple, sur LindekIn, 345 groupes ont un lien avec la « chemistry ».
Vous pouvez aussi rejoindre le réseau de l'ABG, qui compte 492 docteurs en chimie.

E. J.

** Les ETI comptent entre 249 et 4 999 salariés. Lire Estelle Dhont-Peltrault et Étienne Pfister, « R&D : le potentiel des entreprises de taille intermédiaire », Note d'information n° 09.27, MESR, décembre 2009.*

Ils ont quitté la recherche

Sur 225 docteurs en chimie inscrits à l'ABG, beaucoup ont intégré des départements de R&D en France et à l'étranger comme « ingénieur de recherche », « ingénieur d'application », « ingénieur d'études », « chef de projet » ou encore « Research Engineer », « Research Scientist ». Ceux qui ont quitté la recherche ont rejoint des services qualité ou réglementation, des cabinets de conseil, des organismes de formation professionnelle ; quelques-uns sont devenus commercial, ingénieur brevet, journaliste scientifique voire créateur d'entreprise… Voici quelques témoignages.

© D.R.

Bertrand Le Bon, docteur en chimie bio-organique, ex-responsable qualité.

> « Des connaissances techniques et scientifiques en chimie sont nécessaires »

Jusqu'en 2009, j'étais responsable qualité dans une petite entreprise de parfum. Je devais vérifier que les matières premières, le processus de fabrication ainsi que les produits finis soient en conformité avec les standards établis. Je rédigeais aussi des documents techniques et réglementaires comme des fiches sur les données allergènes, sur la sécurité…

Les qualités personnelles

La faculté d'adaptation, l'esprit de synthèse et la réactivité sont des éléments indispensables à l'exercice de ce métier, car il faut intégrer et adapter les contraintes réglementaires qui sont en constante évolution ; il faut aussi s'assurer que les procédures sont mises en place rapidement afin de satisfaire les demandes des clients.

Les atouts de la formation doctorale…

Dans le domaine de la parfumerie, certaines connaissances techniques et scientifiques en chimie sont nécessaires pour mieux informer les clients. Ainsi, l'expertise et la pluridisciplinarité de la formation doctorale sont des atouts pour réagir et répondre aux problèmes techniques.

… et ses écueils

Malheureusement, cette formation n'intègre pas certaines contraintes cruciales qui s'imposent aux PME. Par exemple, une petite entreprise doit impérativement atteindre les objectifs qu'elle s'est fixés. En effet, un investissement (temps et argent) dans un nouveau produit ou une nouvelle cible doit porter ses fruits, sous peine de mettre en péril la structure elle-même. Aussi, il faut savoir très vite arrêter de creuser un sillon non rentable. La formation doctorale n'aborde pas cette dimension.

Contact : bertrand.le-bon@wanadoo.fr

La création d'entreprise

Jean-Yves Ortholand a créé la société Edelris spécialisée dans la fabrication de composés naturels mimétiques.

Jean-Yves Ortholand n'est pas un débutant. Après une école d'ingénieur, une thèse à Lyon, un post-doctorat à Harvard, un poste d'ingénieur de recherche chez Rhône-Poulenc puis Merck Santé, suite à des restructurations internes, il a créé son entreprise sur une niche dans le domaine de la création de petites molécules. Aidé au départ par l'incubateur Crealys, l'entreprise compte cinq ans après sa création, une vingtaine de salariés. Faut-il un parcours de senior pour créer une entreprise ?
C'est sûrement un atout, néanmoins, tous les ans, plus de la moitié des lauréats du concours d'aide à la création d'entreprises innovantes, porté par le ministère, sont des jeunes docteurs.

www.edelris.com

http://docteursetcompagnie.blogspot.com/2009/09/pas-innovant-les-docteurs.html

Ce mois-ci, un forum sera organisé sur l'emploi des docteurs en chimie, connectez-vous sur le blog de *Docteurs&Co* http://docteursetcompagnie.blogspot.com/

Fanny Lebouc, docteur en chimie organique, responsable des affaires réglementaires, Milupa.

© D.R.

« Connaître les méthodes d'analyse est très utile »

En tant que responsable des affaires réglementaires, il m'incombe de m'assurer que l'entreprise est à tous les niveaux conforme à la réglementation. Je dois monter des dossiers pour les produits distribués sur le marché et vérifier que tout nouveau produit respecte la réglementation avant sa mise sur le marché. Je vérifie que toute modification apportée à l'emballage, à la recette ou à la publicité respecte aussi la réglementation. Je dois en outre établir les procédures (autocontrôle réglementaire, retrait-rappel de produits, plan d'urgence…) et les faire appliquer en interne ; former les différents services en fonction de leurs obligations réglementaires et les informer de toute modification de règlement les concernant. Enfin, je dois m'assurer que toute communication vers l'extérieur est bien conforme à la réglementation et le cas échéant, répondre aux attaques des concurrents.

Les qualités personnelles

En contact avec toutes les composantes de l'entreprise et les autorités réglementaires, le sens du relationnel et de l'écoute sont capitaux. Diplomatie et pédagogie sont aussi nécessaires pour faire passer les changements au sein de l'entreprise et obtenir les informations dont on peut avoir besoin en retour. La multiplicité des tâches nécessite de la rigueur, de l'organisation et une grande disponibilité.

Les atouts de la formation doctorale…

Pour les relations avec la R&D du groupe, il est intéressant d'avoir touché à la recherche. Avec les fournisseurs, ce sont les connaissances des méthodes d'analyse qui sont très utiles. Quant à mes connaissances en biologie et biochimie, elles sont mobilisées pour monter les dossiers auprès des autorités. Enfin, il y a l'habitude de pratiquer la veille scientifique et technologique.

… et ses manques

La non-maîtrise obligatoire de langues étrangères, l'absence de travail en équipe et le manque de relations avec le milieu industriel.

Contact : fannylebouc@yahoo.fr

© D.R.

Caroline Courme, docteur en chimie organique, coordinatrice de la communication, NicOx.

« Je sais faire face aux surcharges de travail et au stress »

J'ai dû convaincre mon employeur pour qu'il m'embauche sur un poste en communication alors que je n'avais aucune formation dans le domaine. Mais j'ai prouvé que j'avais de l'expérience : j'avais appris à communiquer pendant ma thèse (interventions, posters). J'avais même remporté un prix pour la présentation d'un poster. Et j'étais très motivée, car j'avais compris que j'aimais plus communiquer que chercher. C'est pourquoi je me suis orientée vers ce secteur.

Mes activités

J'ai été embauchée pour écrire les communiqués de presse en anglais (la maîtrise de cette langue a été un atout) et les traduire en français, je prépare aussi des présentations Powerpoint et je mets à jour le site de NicOx.

Les atouts de la formation doctorale

Mes connaissances scientifiques sont mobilisées pour rédiger les communiqués, car je peux extraire et sélectionner l'information pertinente de supports variés, y compris d'articles scientifiques ardus (une tâche qui serait difficile pour un master). Et je sais faire face à des surcharges de travail et au stress qui les accompagnent… car dans tout parcours doctoral, on est amené à gérer des périodes difficiles.

Contact : caroline.courme@gmail.com

Comment réseauter utile

LinkedIn ou Viadeo sont des outils à ne pas négliger dans votre recherche d'emploi et pour nourrir vos contacts.

Ouvrir un compte sur l'un de ces sites est généralement gratuit pour les fonctionnalités de base. La chose faite, vous devenez visible sur la Toile. Avec une adresse Internet unique, comme une carte de visite, vous pouvez conseiller vos contacts d'aller consulter votre profil afin qu'ils puissent prendre connaissance de vos compétences et de celles de votre entourage.

Parmi les sites de réseautage les plus connus, citons LinkedIn (www.linkedin.com) ou le français Viadeo (www.viadeo.com). Attention à votre utilisation de Facebook : désirez-vous vraiment que votre futur employeur vous découvre aviné sur ce cliché pris par l'un de vos amis lors d'une soirée trop arrosée ?

LinkedIn.com compte plus de 50 millions d'inscrits, dont beaucoup résident sur le continent nord-américain. Ce site offre le plus de fonctionnalités gratuites sans pour autant être importuné par la publicité. Vous pouvez mettre en ligne votre CV et il sera accessible et modifiable où que vous soyez dans le monde. Vous pouvez également rédiger ce CV en plusieurs langues ou masquer certaines informations personnelles. Certaines applications externes peuvent être embarquées sur votre profil, et l'une d'elles (Box.net) vous permettra d'ajouter des documents (PDF d'articles, thèse, captures d'écran) au pied de votre curriculum ; d'autres applications rendront compte du dernier article publié sur votre blog ou de votre dernier statut sur twitter.
Grâce à LinkedIn, vous pouvez également établir la liste de vos contacts professionnels en les invitant à rejoindre votre réseau de confiance. Il ne s'agit pas ici de rassembler une collection de personnes en vue d'obtenir le plus gros réseau possible, mais de montrer à quel groupe d'individus vous vous rattachez. Car ces personnes pourront aussi, à l'avenir, vous servir de référence :

Conseil de l'ABG

Chers docteurs insérés dans le public ou le privé, rejoignez le réseau des docteurs de l'ABG ! Même s'il est virtuel, ce réseau devient réel tous les deux mois lors des Apéro-Doc, des seniors et des jeunes docteurs se rencontrent, échangent leurs cartes de visite en conversant dans un lieu sympathique. Cinq éditions ont déjà été organisées, dont une en province (à Bordeaux en décembre).

Contact : laurent.cousin@abg.asso.fr

« Je suis un expert en modélisation climatique et voici mes collègues et amis dans la même branche qui peuvent témoigner de mes compétences et de ma motivation. »
Ce réseau va ainsi vous permettre d'avoir accès à des offres d'emploi pertinentes, de faciliter le contact avec un employeur ou de maintenir le lien avec d'anciens collègues.

Convaincre vos contacts de s'inscrire sur ces réseaux peut s'avérer parfois compliqué. Pourtant, même s'ils n'utilisent pas activement ces sites, ils peuvent être un nœud essentiel entre deux individus qui ne se connaissent pas. En effet, en créant son réseau, on aide les autres à se rencontrer, à trouver l'information qui pourrait leur être utile et on peut obtenir de l'aide. Par exemple : *« Je vois que vous connaissez une personne qui a fait un post-doc dans ce laboratoire où je vais postuler ; pourriez-vous me mettre en contact ? »* ou *« Nous souhaiterions recueillir votre avis sur cette personne que nous envisageons de recruter et avec qui vous avez jadis travaillé… »*

Si l'utilisation des réseaux virtuels peut s'avérer fort utile, ne vous attendez pas à des miracles : ce n'est pas parce que vous aurez publié votre profil sur l'un de ces sites qu'une nuée de recruteurs vont vous contacter immédiatement.

Dr Pierre Lindenbaum

Contact : plindenbaum@yahoo.fr

http://plindenbaum.blogspot.com/
http://www.linkedin.com/in/lindenbaum

Être docteur-conseil

Il y a deux ans, l'université de Lyon a lancé le dispositif Docteur-Conseil. Fabien Gay est le premier docteur lyonnais à en avoir bénéficié.

Comment ça marche ?

- La mission de conseil du docteur dure six mois minimum, à plein temps.
- Le docteur reçoit un salaire brut plancher (hors charges patronales) de 14 041 € pour six mois de mission.
- L'entreprise reçoit une subvention forfaitaire de 6 000 €.

Conditions requises : l'entreprise doit être implantée en Rhône-Alpes et le docteur doit avoir soutenu sa thèse à l'université de Lyon.

Contact : bernard.jean@universite-lyon.fr

Témoignage de Fabien Gay,
docteur en biochimie de l'université de Lyon

© D.R.

« J'ai contacté ERYtech Pharma début 2009 alors que j'étais encore sous contrat avec l'Inserm et j'ai obtenu un entretien avec le directeur (lui-même docteur). Même si mes connaissances en cancérologie et en biochimie et la maîtrise de nouvelles techniques les intéressaient, aucune embauche n'était planifiée (ils avaient beaucoup recruté en 2008) : je n'arrivais pas au bon moment. Mais mon employeur avait entendu parler du dispositif Docteur-Conseil (pas moi), il m'a alors proposé une mission de six mois sur un projet scientifique bien ciblé. J'étais très enthousiaste de pouvoir continuer ces recherches dans d'excellentes conditions de travail, en profitant d'un matériel de pointe et en jouissant d'une grande autonomie. Au terme des six mois de mission, le projet scientifique s'est avéré prometteur, alors j'ai été embauché en CDI. Je suis ravi que ce dispositif m'ait permis de pousser les portes d'une entreprise de biotech à taille humaine, où les interactions entre les chefs de projet (quatre, tous docteurs) et les ingénieurs R&D (sept, dont trois docteurs moi inclus) sont extrêmement riches. »

Propos recueillis par E. J.

Contact : fabgay@gmail.com

Assoce en région

BioDocs-Lyon et le réseau BIOTechno

BioDocs-Lyon, fondée en 1999, fait partie d'un réseau d'associations de jeunes chercheurs en sciences de la vie : BIOTechno.
Moyennant 5 € de cotisation, vous pourrez assister régulièrement à des tables rondes avec des experts du secteur privé. En décembre dernier, Jean-Luis Pras, responsable des procédures de dépôt de brevet au sein du groupe Arkema, venait s'exprimer sur la propriété industrielle.
Point d'orgue annuel, aux côtés d'autres associations réparties sur tout l'Hexagone, BioDocs-Lyon est impliquée dans l'organisation des journées BIOTechno. Cette année, Lyon (en partenariat avec les associations ASEC de Saint-Étienne et Globule38 de Grenoble) ouvrira le bal, le 8 juin, à l'Espace Ouest Lyonnais, où les jeunes chercheurs pourront rencontrer des entreprises. Le 10, ce sera au tour des Toulousains (Alpha T et D-SMART), le 18 des Caennais (ADN), le 22 des Marseillais (Hippo'thèse), et le 29 des Parisiens (BioDocs).
Signalons que d'anciens doctorants de BioDocs s'occupent désormais d'une lettre d'information fort intéressante : *Flash Info Biotech*.

www.biodocslyon.com - Lyon
www.alphat.cict.fr - Toulouse
http://hippothese.asso.fr - Marseille
www.biodocs.net - Paris
www.biotechno.asso.fr - le réseau BIOTechno
www.actinbiotech.com - Pour s'abonner à *Flash Info Biotech*

D'autres associations sont présentes sur Lyon : Alec-SIC (les jeunes chercheurs en Sciences de la Communication et de l'Information, Lyon 2 et 3), Turbulence (les étudiants en physique, mathématiques et sciences pour l'ingénieur, Lyon 1), Eclat (les doctorants de Centrale Lyon).

E. J.

Rencontre avec François Roy, chargé d'affaires dans un incubateur

© D.R.

Evelyne Jardin : Quelles étaient vos perspectives d'emploi pendant la thèse ?

FR : Mon doctorat réalisé à l'Inra de Tours-Nouzilly était cofinancé par la Région Centre et Sanofi Santé Nutrition Animale. Mon travail de recherche appliquée réalisé en partenariat avec un industriel me laissait penser à une insertion assez facile après la thèse, mais des restructurations au sein de la branche vétérinaire de Sanofi sont venues compliquer les choses.

Comment avez-vous trouvé votre emploi ?

Entre la fin de ma thèse et mon emploi actuel de chargé d'affaires, j'ai travaillé pour divers employeurs. J'ai décroché mon poste chez Crealys, incubateur Rhône-Alpes Ouest, grâce à une opportunité *via* mon réseau. Au départ, je remplaçais une collègue en congé maternité. Puis ce remplacement a été transformé en poste.

Des adaptations ont-elles été nécessaires pour occuper le poste ?

C'est un travail qui implique des interactions avec des interlocuteurs très différents : savoir s'adapter est une condition *sine qua non*. La gestion du temps notamment vis-à-vis des porteurs de projets (créateurs d'entreprise) et l'organisation de ce portefeuille de projets sont très importants aussi. En même temps, les qualités d'un scientifique – à savoir la rigueur, la curiosité et l'esprit de synthèse – sont à mon avis capitales.

Quels sont les avantages et les inconvénients à travailler dans un incubateur ?

Le travail de réseau avec des interlocuteurs aussi divers que des chercheurs, des entrepreneurs, des industriels, des investisseurs, des journalistes (la liste est très longue) est humainement et intellectuellement très stimulant.
De plus, j'ai un rôle de mise en relation du monde académique avec le monde de l'entreprise. Par ailleurs, Crealys étant constitué d'une équipe dynamique de cinq personnes, les conditions de travail y sont excellentes. Un seul inconvénient : la petite taille de la structure fait qu'il n'y a pas vraiment d'évolution possible.

Est-il nécessaire d'avoir un doctorat pour occuper votre poste ?

Le doctorat n'est pas indispensable (mes autres collègues sont ingénieurs) et il est insuffisant. En revanche, l'expérience passée dans une entreprise est indispensable. Néanmoins, le doctorat me confère une expertise scientifique dans le domaine des sciences de la vie, et je connais bien la façon de faire et la mentalité des chercheurs avec qui je travaille au quotidien.

MINI-CV

Mars 1999 :
Soutenance de thèse à l'université de Tours

2000-2004 :
Chercheur post-doctoral à Montréal et à Lyon

2005 :
Consultant scientifique, Nucléis

2006-2007 :
Chargé d'affaires Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon et Communauté Urbaine de Lyon

Février 2008 :
Chargé d'affaires en Sciences de la vie, Crealys à Lyon

Le doctorat permet-il de progresser dans la structure ?

Non, mais je confirme que cette expérience me semble très importante pour exercer mes fonctions actuelles. De plus, j'essaie de promouvoir, à ma façon et notamment *via* mon réseau et des actions de sensibilisation, la reconnaissance de cette formation par la recherche encore sous-estimée par de nombreux employeurs. Mais l'université a sa part de responsabilité, car elle ne met pas encore assez en avant l'excellence et l'adaptabilité de ses docteurs.

Contact : francois.roy@crealys.com

Association Bernard Gregory

L'Association Bernard Gregory a pour mission de préparer les jeunes docteurs à un premier emploi en entreprise, d'aider à leur recrutement et de promouvoir la formation par la recherche dans le monde socio-économique.

www.abg.asso.fr

Pour s'abonner gratuitement à
Docteurs&Co :
www.docteurs-and-co.net